GALERIE LAMY
CHABOLLE



Allégories de l'Architecture, de la Sculpture, de l'Histoire et de la Philosophie, attribuées à l'entourage de Marcantonio Franceschini et Carlo Cignani

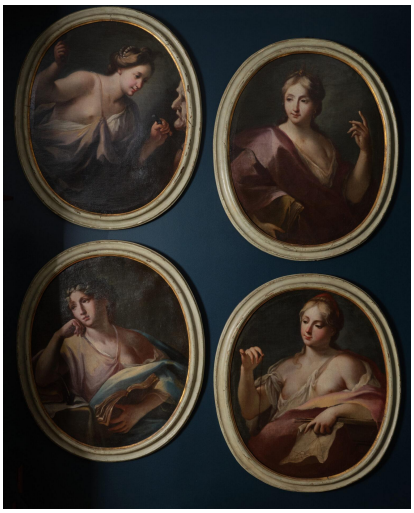
Huile sur toile

Bologne

Fin du XVII^{e} siècle

96 × 76 cm sans accessoires (37.8 × 29.9 in.)

112 × 90 cm avec accessoires (44.1 × 35.4 in.)



Ces quatre allégories, figurant l'Architecture et la Sculpture, l'Histoire et la Philosophie, ont été données par tradition à Lorenzo Pasinelli (1629-1700), attribution invérifiable, mais qui situait déjà l'origine des peintures à Bologne ; or à Bologne était actif aussi Marcantonio Franceschini (1648-1729), peintre d'un « carraccisme néo-corrégien adouci »[1], qui affectionnait les peintures allégoriques traitées en médaillon ; en témoignent deux allégories, la *Justice* et la *Prudence*, peintes vers 1691 pour le prince Johann Adam Andreas I^er^ de Liechstenstein ; ainsi que deux autres toiles du même format, une allégorie de la *Libéralité* et une *Venus et l'Amour* au Museo Davia Bargellini à Bologne, également attribuées à Franceschini.

On décèle d'ailleurs, dans la *Prudence* du prince de Liechtenstein, une certaine naïveté dans le modelé des mains, que l'on retrouve encore dans une *Sibylle* du Musée national de Stockholm, attribuée à Franceschini par Federico Zeri[2], ainsi qu'une tendance, comme dans la *Vénus* de Bologne, à donner à ses figures féminines même les plus gracieuses des épaules étrangement fortes. Ces quelques idiosyncrasies, le recours au format en médaillon pour les figurations allégoriques et le type même de ces femmes à la fois puissantes et idéalisées, incitent à situer les quatre allégories sinon dans l'entourage de Franceschini, au moins dans la succession de son maître Carlo Cignani (1628-1719), peintre d'un « délicat corrégisme »[3], d'ailleurs fort proche de Pasinelli[4].

Les quatre grands médaillons ont certainement fait partie d'un grand décor bolonais de la fin du *Seicento* ; le nettoyage des toiles et de leurs cadres, sans aucun doute originaux, a laissé apparaître des repeints de pudeur sur la poitrine de l'*Architecture* et de la *Sculpture*, qui ont donc été retirés.

NOTES

1. Bologne, 1959, p. 179
2. Fototeca Zeri, n° 55449
3. Bologne, 1959, p. 148
4. Bologne, 1959, p. 146

BIBLIOGRAPHIE

Voir *Maestri della pittura del Seicento Emiliano*, cat. exp., Bologne, 1959 et *The Age of Correggio and the Carracci. Emilian Painting of the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, cat. exp., Washington, 1986.











